

gner de l'esprit qui a présidé à sa fondation par le Conseil, la Bibliothèque civique demeure technique, scientifique et industrielle, sans exclure les ouvrages littéraires classiques susceptibles de favoriser les études et travaux littéraires, mais en excluant formellement toute oeuvre de littérature légère ou pernicieuse," n'est-elle pas, quant à sa dernière partie conçue dans les termes suivants: "Sans en exclure les ouvrages littéraires, etc.," de nature à admettre des ouvrages en dehors du cadre de ceux classés comme techniques et scientifiques? Si oui, cette décision constituerait-elle un excès de pouvoir?

Réponse:

D'après les définitions que nous venons de donner d'une bibliothèque technique ou de technologie, nous arrivons facilement à la conclusion que l'introduction d'ouvrage littéraires en dehors du cadre de ceux classés comme techniques ou de technologie, ne serait pas conforme à l'intention des fondateurs de ladite bibliothèque.

Supplément

Il y a en France, à l'heure actuelle, des bibliothèques d'arts industriels que l'on pourrait assimiler à des bibliothèques techniques, dont le fond est spécialement composé d'ouvrages traitant des arts appliqués à l'industrie, d'estampes, de gravures et en général de toutes les publications susceptibles d'être utiles aux artistes et aux artisans. L'organisme de ces bibliothèques a une existence propre et un fonctionnement autonome par rapport aux autres bibliothèques; la création de ces bibliothèques est pour la population travailleuse.

Il y a aussi les bibliothèques populaires municipales qui comprennent les romans, littérature, poésie, géographie, voyages, histoire, science et arts, musique, langues étrangères; il en est de même des bibliothèques populaires libres. Il y a aussi des bibliothèques administratives qui renferment surtout des ouvrages de droit, d'économie politique, les ouvrages administratifs connus, livres d'histoire ou de géographie et tous les échanges avec les administrations du monde entier.

Nous avons l'honneur d'être, messieurs, vos très humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

Procureur et Avocat en Chef de la Ville.
(Pour les avocats de la Ville.)

REGLEMENT No. 362

Règlement amendant les règlements Nos 236, 250 et 313, concernant les contributions foncières, les taxes et les permis [licences].

[Sanctionné par le Conseil, en l'assemblée spéciale du 22 avril]

A une assemblée du Conseil, etc.

Il est ordonné et statué comme suit:

Section 1.—La section 1 du règlement No 236, de même que la section 1 du règlement No 250, amendant le règlement No 236, concernant les contributions foncières, les taxes et les permis [licences], sont remplacées par les suivantes:

"Section 1.—Une contribution foncière annuelle est imposée et sera prélevée sur les immeubles imposables dans la Cité, savoir:

[a] Sur les terrains, les bâtiments susérigés, et tout ce qui est fixé ou attaché à un bâtiment ou terrain de manière à en faire partie, à l'exclusion des machines, outils et arbres moteurs employés pour des fins industrielles, sauf ceux qui servent à produire ou à recevoir la force motrice;

[b] Sur tous tuyaux, poteaux, fils conducteurs, rails,

the Council's original intention which preceded its formation, the Civic Library should remain technical, scientific and industrial in character, without, however, excluding classical works helpful to literary studies or works, but formally excluding all literary works known to be light and pernicious", is it not, in its last part, worded as follows: Without excluding classical works, etc., of a nature to admit works which are not included in those classified as technical or scientific? If so, would not said decision constitute an excess of power?

Answer:—

From the definitions we have first recited, a technical or technological library, we easily come to the conclusion that the introduction of literary works, not included in those classified as technical or technological works, would not be in conformity to the intention of the founders of the said library.

Supplement

There are, at present, in France, libraries of industrial arts which could be assimilated to technical libraries, the bulk of which libraries treat of arts applied to industry, engravings, prints and generally of all publications helpful to artist and to workmen. The management of said libraries is independent and has no relation with other libraries; these libraries have been established for the working class.

There are also municipal libraries, created for the people, which contain novels, literature, poetry, geography, travels, history, science and arts, music, foreign languages; the free popular libraries are working on the same plan. There are also administrative libraries, which contain especially works on law, political economy, well known administrative works, history and geography, and which also contain exchanges with various countries.

We have the honor to be, gentlemen, your most humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

Chief City Counsel and Attorney.
(For the City Attorneys.)

BY-LAW No. 362.

By-Law to amend By-Laws Nos. 236, 250 and 313 concerning "Assessments, taxes and licenses".

[Assented to by City Council, Special Meeting, 22nd April]

At a meeting, etc.

It was ordained and enacted as follows:

Sect. 1.—Section 1 of By-Law No. 236 as well as Sect. 1 of By-Law No. 250, amending By-Law No. 236, concerning assessments, taxes and licenses, are replaced by the following:

"Sect. 1.—An annual assessment is imposed and shall be levied on taxable immovables within the City, to wit:

[a] On lands, buildings erected thereon and everything so fixed or attached to any building or land as to form part thereof, exclusive of machinery, tools and shafting used for industrial purposes, except such as are employed for the purpose of producing or receiving motive power;

[b] On all pipes, poles, wires, rails, tunnels, conduits